



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

1_La passion de Dieu dans ton cœur



« Vous devez porter la passion de Dieu dans votre cœur car, pour l'homme, c'est la plus grande consolation ! », voilà ce qu'un mystique du Moyen Âge rappelait à ceux qui allaient le trouver. Et un autre de réagir : « Rien ne pourra t'aider ou te servir si ce n'est le martyre de Dieu et son amère souffrance ».

La passion n'est pas un sentiment de Dieu. La passion est humaine, profondément humaine.

C'est pourquoi Dieu ne pouvait que se faire homme et prendre ce sentiment comme un fardeau. Ceux qui connaissent ce sentiment savent qu'ensuite la passion a une forte implication charnelle et que le cœur éprouve effectivement une grande consolation. Les amoureux qui portent en eux l'ascèse de leur relation le savent bien.

Marie le savait bien, Elle, le modèle de tout être humain touché par la passion de Dieu, de ce Dieu qui voulut donner corps à l'humanité du Christ. Sa maternité en fut le signe, et elle ne refusa pas de partager le « martyre de Dieu et sa souffrance ».

Je ne veux pas en dire plus ! Même si chaque jour, un démon fait naître le doute dans ton cœur, te coupe le souffle et comble pour que la passion de Dieu disparaisse en toi. L'inquiétude qui traverse ton esprit, si elle brûle la passion, laisse des cendres, mais il y a toujours un appel à la miséricorde, qui est un prédictat ou un attribut divin.

Le vieux mystique du Moyen Âge avait raison. Réfléchis-y !

Si tu ne portes pas la passion de Dieu dans ton cœur, tu ne peux pas expérimenter la plus grande consolation !

Fernando Cardinal Filoni

(octobre 2021)